

PRESENTATION

Titre: Territoire égaré.

Suite aux accords de Postdam à la fin de la seconde guerre mondiale, l'Allemagne fut divisée en quatre secteurs: soviétique, américain, anglais et français.

En 1949, La République Démocratique Allemande fut créée par les communistes allemands, alliés de l'URSS, à partir de la zone d'occupation soviétique. Berlin-Est, le secteur soviétique de la ville, devint la capitale de la RDA.

À partir de 1961, pour arrêter la fuite vers l'Ouest des citoyens est-allemands, l'enclave occidentale de Berlin-Ouest fut séparée de Berlin-Est et du reste de la RDA par le mur de Berlin, qui devint l'un des plus célèbres symboles du «rideau de fer».

L'Allemagne de l'Est exista pendant quarante ans.

Des gens y sont nés, y ont grandi, ont cru à l'idéologie de cet état ou se sont battus contre. Quant à la vie quotidienne à l'Est, elle s'avérait très différente de celle vécue à l'Ouest.

Une vraie séparation géographique, architecturale, culturelle et quotidienne se créa.

Nombreux furent ceux qui tentèrent de trouver un passage à l'Ouest.

Puis en 1989, le mur tombe. Une frontière disparaît, et avec elle tout un pays, la RDA. Les bâtiments perdent leur fonction, les statues leur signification...

Territoire égaré retrace et évoque les vestiges de ce territoire disparu.

En 2019, le mur sera tombé depuis 30 ans.

Cette exposition peut-être un support pour commémorer cet événement.

DEMARCHE

En amont un gros travail de recherche, de lecture, de témoignages, de conférence pour découvrir les différentes facettes de cette époque où une frontière scindait en deux l'Allemagne.

Ensuite, munie d'un vieil appareil photographique, moyen format argentique, „made in USSR“, j'ai capturé ce qui reste encore visuellement de cette frontière et de ce territoire disparu.

Chaque image est accompagnée de son texte explicatif afin d'amener un contexte, une documentation.

Appartement témoin, Berlin



Un appartement de 3 pièces, dans le quartier de Marzahn, où le temps semble s'être arrêté dans les années 80 en RDA.

Tout est d'époque:
la disposition des pièces, les meubles, la tapisserie, les accessoires de cuisine....
La table pour le petit déjeuner est dressée avec les produits alimentaires auxquels les gens avaient accès à cette époque, les journaux traînent sur la table, et dans la chambre le linge de maison semble avoir servi récemment.

Centre pour réfugiés, Marienfelde, Berlin



Le centre de transit de Marienfelde était l'un des 3 centres gérés par l'Allemagne de l'Ouest pour régler la forte immigration d'Allemands de l'Est.

Entre 1949 et 1990, environ 4 millions de citoyens de la RDA s'échappent en RFA. Ils fuyaient les pressions politiques, les persécutions et le système économique de leur pays.

Les réfugiés, qui arrivaient à Berlin Ouest, étaient conduits dans ce centre où ils recevaient un contrôle médical, de la nourriture, des papiers et un toit jusqu'à ce que leur situation devienne régulière, leur permettant ainsi de s'installer à l'Ouest. 1,35 million de personnes ont transité par ce centre, par cette „porte de la liberté“.

En décembre 2010, cet endroit fut réouvert pour accueillir des demandeurs d'asile.

Chemin de fer, Dreilinden



Cette ligne de train entre Wannsee et Stahndorf fut officiellement ouverte en 1913.

En 1961, avec la construction du mur de Berlin, tout transit ferroviaire cessa. Cette ligne desservait les territoires de l'Est et de l'Ouest.

Les gares de Dreilinden et Stahndorf furent respectivement détruites en 1970 et 1976.

Cimetière russe, Postdam



Le cimetière de Michendorfer Chaussee - le plus grand cimetière soviétique en Allemagne de l'Est - fut construit en 1946 comme cimetière militaire pour les soldats soviétiques tombés lors de la libération de Postdam en 1945. 2 398 officiers et soldats y sont enterrés.

La RDA était une zone d'occupation soviétique, occupée par l'armée rouge, aussi ce cimetière abrite 2829 tombes d'après guerre. Toutes les villes d'Allemagne de l'Est possèdent un cimetière soviétique.

No man's land ou couloir de la mort, Berlin



Malgré la construction du Mur en 1961, le gouvernement est-allemand dut constater qu'il n'était toujours pas en mesure d'endiguer la migration vers l'Ouest. Le SED (Parti socialiste unifié d'Allemagne) décida d'étendre les fortifications.

Le long du premier mur construit sur les limites avec Berlin-Ouest vint s'ajouter un no man's land qui s'étendait sur le territoire de la RDA, ainsi qu'un second mur. Les habitations se situant dans cette zone furent rasées.

Le no man's land était surveillé par des gardes-frontières du régime communiste qui avaient pour ordre d'abattre toute personne se trouvant entre ces deux murs. Les traces de pas dans le sable permettaient de constater d'éventuelles tentatives d'évasion.

Plattenbau, Weissenfels



Plattenbau est un mot allemand désignant un type de construction à partir d'éléments préfabriqués en béton. Le terme caractérise essentiellement les grands ensembles d'habitation construits dans la seconde moitié du XXe siècle.

Ils sont considérés comme un exemple typique de l'architecture est-allemande bien qu'également utilisés massivement par l'Allemagne de l'Ouest.

Beaucoup d'immeubles ayant été détruits pendant la seconde guerre mondiale, le Plattenbau s'avérait une méthode rapide et économique pour répondre au besoin de logements.

La modernité de ces nouveaux habitats plaisait à la population.

Il y a différents types de design de Plattenbau. Les séries les plus communes sont P2, WBS70, WHH GT 18, Q3A.

Statue de Ernst Thälmann, Berlin



Pour célébrer la 750^{ème} année de Berlin, le gouvernement de la RDA décida de construire dans le quartier de Prenzlauer Berg un nouveau complexe comprenant un parc, une piscine, un planétarium, une école et des logements pour 4000 personnes.

L'inauguration eut lieu le 16 avril 1986, date anniversaire du centenaire de la naissance d'Ernst Thälmann, ex-dirigeant du parti communiste (KPD).

Le sculpteur soviétique Lew Kerbel créa, entre 1981 et 1986, une statue en bronze de 50 tonnes, 14 mètres de haut, 15 mètres de large à l'effigie de Ernst Thälmann.

Après la réunification, les plaques affichant des slogans furent enlevées, mais la statue demeure encore. Le socle, en granit ukrainien, sert de support à de nombreux graffitis.

Zekiwa, usine de poussettes, Zeitz



Zeitz est une ville d'Allemagne de l'Est située à 40km de Leipzig. De 1950 à 1990, elle fut une importante ville industrielle avec plus de 30 usines (poussettes, piano...) et d'industries (mines, engins de chantiers, chimie...)

Zekiwa a été créée en 1846. Durant la période de la RDA, cette usine produisait des poussettes pour toute l'Allemagne de l'Est, pour les pays derrière le rideau de fer, et aussi pour l'Allemagne de l'ouest et 17 autres pays.

C'était la plus importante usine à poussettes d'Europe. 2200 personnes y étaient employées.

Suite à la réunification, Zekiwa fut privatisée en 1993.

Le lieu de production fut délocalisé, et les bâtiments abandonnés.



Sportforum, Berlin

Construit en 1956, le Sportforum Hohenschönhausen est le deuxième plus important complexe sportif à Berlin.

En RDA, le sport tenait une place très importante. Les excellents résultats en sport de compétition lui valaient une réputation internationale. Les associations et clubs sportifs proposaient une adhésion gratuite.

Après l'effondrement de la RDA, les éléments concernant le dopage commencèrent à émerger. Dans le cadre du programme de dopage mis en place par l'État, les athlètes étaient dopés sans le savoir. Les mineurs absorbaient malgré eux des substances dopantes contenues dans leur „cure de vitamines“. De nombreux sportifs de la RDA profitèrent de leur plus grande liberté de circulation pour quitter définitivement l'Allemagne de l'Est. Entre 1952 et 1989, la Stasi recensait 615 sportifs qualifiés de traîtres. Elle n'hésitait pas à les menacer ou à faire appel à leurs proches pour les inviter à revenir. Si leur tentative n'aboutissait pas, la presse était chargée de les discréditer aux yeux du public. Ils furent rayés des listes officielles de champions médaillés et les photos d'équipe furent retouchées pour qu'ils n'y apparaissent plus.



Prison de la Stasi, Hohenschönhausen, Berlin

Ce lieu fut un camp de travail pendant la seconde guerre mondiale, un camp spécial soviétique jusque dans les années 1960, puis la maison d'arrêt centrale du ministère de la Sécurité d'Etat de la RDA, la Stasi.

On y envoyait toute personne suspectée de tentative de rébellion, de fuite du pays, de critiques à l'encontre de l'Etat. A l'époque, les voisins ignoraient pour la plupart sa fonction. Les prisonniers étaient convoyés en camionnettes banalisées dans une zone strictement interdite d'accès et absente des cartes de Berlin.

Cette prison comptait trois fois plus de gardiens et d'officiers-interrogateurs que de prisonniers. Chaque détenu avait une salle d'interrogatoire particulière, dans laquelle il était questionné à longueur de journée. Les dissidents enfermés là n'étaient jamais atteints

physiquement pour ne laisser aucune trace qui puisse faire office de témoignage, mais ils étaient maintenus dans un état de désorientation et d'isolement absolu.

Plus de 10 000 personnes auraient été détenues dans ce lieu.